

La Dimension Professionnelle De La Formation Vue Par Les Enseignants Et Les Etudiants De Fin De Coursus 1

Leulmi Boudersa

*Faculté Des Lettres Et Sciences Sociales
Université Badji Mokhtar-Annaba*

Résumé :

Les diplômés de l'université connaissent actuellement des difficultés sérieuses en matière d'intégration professionnelle. Cette donnée nous a conduit à élaborer cette réflexion dans laquelle nous nous sommes fixés comme objectif la mise en évidence du jugement que portent les enseignants et les étudiants en fin de cursus sur la formation mais du point de vue insertion professionnelle.

المخلص:

إن أغلبية الطلبة الذين يتخرجون حاليا من الجامعة الجزائرية يجدون صعوبات كثيرة على مستوى الاندماج المهني. إن انتشار هذه الظاهرة داخل المجتمع الجزائري قد دفع بنا إلى القيام بهد البحث والذي حاولنا من خلاله إبراز أحكام الأساتذة و الطلبة حول التكوين المتبع على مستوى جامعة قسنطينة منظور إليه من زاوية التمهين .

I – Introduction :

La qualité de l'enseignement supérieure en ALGERIE est actuellement contestée aussi bien par les acteurs Internes (enseignants, étudiants, gestionnaires etc.) que par les partenaires externes (familles, pouvoirs, publics, associations, entreprises etc.).

Cette donnée irréfutable a conduit récemment les décideurs politiques à créer un conseil supérieur de l'éducation et à susciter un débat national sur la réforme de l'Ecole et de l'Université.

Pour favoriser cette refonte plusieurs universités ont organisé une série de séminaires et de colloques exclusivement consacrés à la réflexion sur les voies et les moyens permettant d'améliorer la qualité, l'efficacité voire la rentabilité du système d'enseignement supérieur.

Cette préoccupation nationale nous a incité à initier cette réflexion dans laquelle nous nous sommes fixés comme objectif majeur la détermination du jugement ou de l'appréciation que portent à la fois les enseignants et les étudiants en fin de cursus sur la formation mais du point de vue insertion professionnelle.

Nous avons orienté notre travail sur cet aspect en raison de l'angoisse de sortie de l'université (ou angoisse de débouchés) qu'on arrive malheureusement à déceler aisément ces dernières années chez presque la totalité des étudiants suite à la saturation du marché de l'emploi ou au chômage massif et chronique des diplômés qui caractérise actuellement notre société.

La seconde raison est la position spécifique qu'occupe cette population d'étudiants. Ils sont en fin de formation et au commencement du processus d'insertion professionnelle. Ils sont donc en phase d'élaborer des bilans de formation et de concevoir des projets professionnels. Ce vécu pédagogique des uns et des autres aidera à avoir un regard particulier sur la dimension professionnelle de la formation. Nous précisons tout de même que les informations que nous recueillons ne sont que des opinions exprimés par deux catégories d'acteurs qui sont à la fois juges et parties. Elles demeurent évidemment entachées de subjectivité et incapables de refléter fidèlement la réalité. Mais ces données ne les rendent pas, à notre avis, inintéressantes à étudier du fait qu'elles permettent d'avoir des indications sérieuses sur le degré d'orientation ou de pertinence professionnelle de la formation universitaire dans notre pays.

Cet article est extrait d'un rapport effectué en étroite collaboration avec le Professeur Farid BOUBEKEUR (expert à

l'UNICEF) et il a été basé sur une activité financée par le programme d'étude sur la gestion de l'enseignement supérieur en Afrique, projet spécial de l'Association des universités Africaines. Le soutien financier du programme provient du Ministère des Affaires Etrangères du Gouvernement Néerlandais et de l'Agence Suisse de Coopération Internationale au Développement.

Les opinions exprimées dans cet article ne sont pas nécessairement le reflet de celles de l'Association et des Agences donatrices.

1. Nos remerciements les meilleurs vont au regretté Monsieur Claude EICHER Professeur Emérite, Université de Bourgogne 5 France, fondateur de l'institut de Recherche sur l'Economie de l'Education (IREDU), pour l'aide et la bienveillance qu'il nous a témoignées au cours de la réalisation de cette étude.

II- Terrain de la recherche :

Notre étude a été menée au niveau de l'université de Constantine. Cette dernière a été créée en 1969 pour satisfaire les besoins en cadres pour toutes les wilayas de l'Est algérien et, satisfaire la demande sociale en éducation de plus en plus importante. Ceci a permis son expansion. Tous les indices globaux ont évolué ; l'effectif étudiant, le personnel enseignant, le ratio d'encadrement des étudiants par les enseignants, le personnel administratif et le budget. Cette évolution est surtout significative quand il s'agit des départements et des diplômés.

Le nombre de départements est passé de 5 en 1969 à 15 en 1983 et à 23 actuellement. Durant toutes ces années l'université de Constantine a produit plus de 30.000 diplômés. Si le bilan quantitatif est positif, nous estimons qu'il est temps d'introduire la culture de l'évaluation dans le secteur de l'enseignement supérieur par la pratique de l'évaluation comme diagnostique pour remédier aux carences, aux insuffisances et aux lacunes tant décriées.

III- Population cible :

Pour la réalisation de cette réflexion nous avons effectué une enquête qui a ciblé deux échantillons. L'un représentatif des enseignants qui interviennent au niveau de la dernière année de la formation ; et l'autre représentatif de la population étudiante en fin de cycle.

a. Présentation de l'échantillon des enseignants :

L'échantillon spécifique à cette population a été déterminé sur la base d'un échantillon stratifié pondéré. Il se compose de 111

enseignants se répartissant selon les facultés et départements de la manière suivante (voir tableau n°1).

- 15 enseignants de la Faculté des Lettres et Langues étrangères qui exercent dans les Départements d'Anglais, de Français et de Lettres Arabes ;

- 36 enseignants de la Faculté des Sciences de l'Ingénieur qui exercent dans les Départements d'Electronique, d'Informatique, de Génie Civil et de Génie Mécanique ;

- 25 enseignants de la Faculté des Sciences qui exercent dans les Départements des Mathématiques, de Physique et de Chimie ;

- 32 enseignants de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales qui exercent dans les Départements de Psychologie, de Sociologie, d'Histoire, de Philosophie et de Bibliothéconomie.

Tableau n° 1

Répartition les enseignants selon les Départements et les Facultés

Facultés Départements	Des Sciences de l'Ingénieure	Des Sciences	Des Sciences Humaines et Sociales	Des Lettres et Langues
1.Electronique	07			
2.Informatique	11			
3.Génie mécanique	11			
4.Génie Civil	07			
5.Physique		09		
6.Chimie		12		
7.Biologie		01		
8.Mathématiques		03		
9.Bibliothéconomie			07	
10.Histoire			05	
11.Philosophie			08	
12.Psychologie			10	
13.Sociologie			02	
14.Anglais				05
15.Arabe				10
16.Français				03
Total N	36	25	32	18
Total %	32%	23%	29 %	16%

b. Présentation de l'échantillon des étudiants de fin de cycle :

Cet échantillon regroupe les étudiants de 3^{ème} année pour le cycle court, les étudiants de 4^{ème} année pour les étudiants de licence et les étudiants de 5^{ème} année pour les études d'ingénieur. En raison de la disproportion entre les effectifs les différentes disciplines nous avons opté pour l'échantillonnage stratifié pondéré. La stratification permet de constituer un échantillon dans lequel toutes les disciplines seront représentées, la pondération permet une représentation des disciplines à faible effectif.

Pratiquement nous avons pris 10 % des étudiants des départements à fort effectif, 50 % des départements dont les effectifs sont moyens, la totalité des étudiants à faible effectif.

L'application de cette technique nous a permis de dégager un échantillon d'étude composé de 489 étudiants se répartissant sur les Facultés de la manière qui suit (voir tableau n°2) :

- 45 étudiants soit 9% viennent de la Faculté des Lettres et des Langues ;
- 110 étudiants soit 22% de la Faculté des Sciences Sociales ;
- 121 étudiants soit 25% de la Faculté des Sciences ;
- 213 étudiants soit 44 % de la Faculté des Sciences de l'Ingénieur.

Tableau n° 2**Répartition de l'échantillon selon les Départements et les Faculté**

Facultés Départements	Lettres et langues	Sciences sociales et Humaines	Sciences	Sciences de l'Ingénieur	N
1.Arabe	18	-	-	-	18
2.Français	27	-	-	-	27
3.Histoire	-	23	-	-	23
4. Philosophie	-	17	-	-	17
5.Psychologie	-	38	-	-	38
6.Sociologie	-	32	-	-	32
7.Chimie	-	-	40	-	40
8.Mathématiques	-	-	31	-	31
9.Physique	-	-	50	-	50
10.Electronique ing	-	-	-	46	46
11.Electronique tech	-	-	-	28	28
12.Informatique ing	-	-	-	20	20
13.Informatique tech	-	-	-	27	27

14.Génie Civil tech	-	-	-	30	30
15.Génie mécanique ing	-	-	-	49	49
16.Génie mécanique tech	-	-	-	13	13
Total N	45	110	121	213	489
Total %	9%	22%	25%	44%	100%

IV- Méthode de recueil des données :

Pour récolter les données nous avons amené les enseignants à se déterminer par rapport à un éventail de réponses à des questions centrées plus particulièrement sur les aspects suivants :

- La nature ou le type de formation dispensée ;
- L'intégration des étudiants dans le marché du travail ;
- Et la question de l'adéquation entre la formation et l'emploi. Par ailleurs, Nous avons conduit les étudiants à répondre, dans un premier temps, à des questions touchant à l'impact de la formation sur la genèse des projets professionnels et à se déterminer, eux aussi, dans un deuxième temps, sur l'ensemble des réponses aux questions (de type Cafeteria) qui ont été présentées auparavant aux enseignants.

V- Analyse des données :

a. Analyses des réponses des enseignants :

a.1- **Type de formation dispensées** : sur cet aspect bien précis nous avons demandé aux enseignants de nous dire si la formation dispensée :

- Prépare à une profession précise ;
- Rend possible la maîtrise d'une polyvalence de pratiques professionnelles ;
- Favorise l'acquisition des connaissances académiques ;
- On ne prépare ni à une profession précise, ni à l'acquisition d'une polyvalence de pratiques professionnelles.

Les réponses à cette question (tableau n°3), sont très disparates. Les enseignants des Sciences Humaines sont partagés. 31% d'entre eux considèrent qu'ils dispensent une formation académique et autre. 31% disent qu'ils forment à une profession précise.

Les enseignants de Lettres et Langues Etrangère (65%) et, de Génie Mécanique et d'Electronique (55 %) répondent, qu'ils dispensent une polyvalence de pratiques professionnelles.

Les enseignants de Mathématiques, de Physique et de Chimie sont ceux qui ont donné plus la réponse : « Des connaissances

académiques » 32 % et, ce malgré le volume des travaux pratiques et des travaux dirigés dans ces enseignements.

D'une manière générale, pour 46 %, le type de formation dispensée à l'Université de Constantine est une polyvalence de pratiques professionnelles. Ce n'est donc, ni totalement une formation théorique et académique qu'on critique à tort, ni une formation en vue d'une profession précise qu'on prétend réaliser.

Tableau N° 3
Type de formation dispensée

Type de formation dispensé	Une profession précise %	Une polyvalence de pratiques professionnelles %	Ni profession précise, ni pratiques professionnelles %	Des connaissances académiques %	N. R %	N
Facultés						
Fac des Sc de l'Ing	21	55	5	16	3	16
Fac des Sciences	20	40	-	32	8	25
Fac des S. H et Sociales	31	28	6	31	3	32
Fac des Lettres et Langues étrangères	6	65	6	17	6	18
Total N Total %	24 22%	50 46%	5 4%	27 24%	5 4%	111 100 %

a.2 – L'intégration des étudiants dans le monde du travail :

Il a été question ici pour les enseignants de nous dire si les étudiants qu'ils sont en train de former (en fin de cycle) vont s'intégrer :

- Très facilement ;
- Facilement ;

- Difficilement ;
- Ou très difficilement dans le monde du travail.

D'une manière générale, les enseignants sont optimistes quant à l'intégration professionnelle des diplômés qu'ils forment. 16 % estiment qu'ils s'intègrent très facilement et, 50 % disent facilement. Seul le tiers répond difficilement et très difficilement (tableau n° 4).

Contrairement à toute attente, ce sont les enseignants de la Faculté des Sciences Sociales et Humaines qui donnent le plus la réponse « très facilement » 47 % et, facilement par les enseignants de la Faculté des Sciences (64 %).

Tableau n° 4
Intégration des diplômés dans le monde de travail

	Très facilement %	Facilement %	Difficilement %	Très difficilement %	N.R %	N %
Fac des Sc de l'Ing	6	56	19	8	11	36
Fac des Sciences	-	64	24	4	8	25
Fac des SHS	47	47	3	3	-	32
Fac des Lettres et Langue	6	23	56	6	9	18
Total N	18	55	24	6	8	111
Total %	16 %	50 %	22 %	5 %	7 %	100 %

a.3 - L'efficacité professionnelle de la formation :

Les enseignants ont été invités à répondre si la formation dispensée permet aux étudiants d'être :

- Très efficace ;
- Efficace ;
- peu efficace ;
- ou pas du tout efficace dans l'accomplissement de leur future profession.

Les réponses des enseignants sur l'efficacité de la formation qu'ils dispensent, sont présentées dans le tableau n°5. Nous constatons qu'ils la jugent majoritairement comme efficace (59 %).

Ce sont toujours les enseignants de la Faculté des Sciences qui se sont démarqués, par 72 % qui ont donné la réponse « efficace ».

Paradoxalement, les enseignants des Sciences Sociale et Humaines qui ont le plus déclaré que leurs diplômés s'intègrent facilement dans le monde du travail sont ceux, qui répondent le plus que la formation qu'ils dispensent est peu efficace (42 %).

Les enseignants des Facultés des Sciences de l'Ingénieur et des Lettres et Langues Etrangères ne se démarquent pas de la moyenne.

Tableau n° 5
Efficacité de la formation dispensée

	Très efficace %	Efficace %	Peu efficace %	Pas du tout efficace %	N.R %	N
Fac des Sciences de l'Ingénieur	3	64	6	6	21	36
Fac des Sciences	-	72	16	-	12	25
Fac des Sciences Humaines et Sociale	-	50	42	4	4	32
Fac des Lettres et Langue Etrangère	6	45	34	6	9	18
Total N	2	66	26	4	13	111
Total %	2%	59 %	23 %	4%	12%	100%

a.4 - L'adéquation formation – emploi :

A ce niveau les enseignants ont été sollicités pour clarifier si l'adéquation formation-emploi a été :

- réalisée ;
- peu réalisé ;
- ou pas du tout réalisée.

Nous les avons appelé par ailleurs à justifier leurs réponses.

44 % des enseignants de l'échantillon estiment que l'adéquation formation - emploi est peu réalisée et, pour 23 % elle n'est pas du tout réalisée (voir tableau n°6).

Elle est réalisée seulement pour 29 %. Cette réponse est surtout donnée par les enseignants de Génie Mécanique et d' Electronique (35 %).

Ce sont part contre les enseignants des Sciences Humaines, qui estiment le plus que l'adéquation formation - emploi n'est pas du tout réalisée.

Les causes de cette faible, voire même absence d'adéquation s'explique selon les enseignants par le manque de coordination entre l'Université et les employeurs (voir tableau n°7).

Tableau n° 6
Réalisation de l'adéquation formation – emploi

	Réalisé %	Peu réalisé %	Pas du tout réalisé %	N.R %	N
Fac des Sciences de l'Ingénieur	35	40	13	13	36
Face des Sciences	28	48	24	-	25
Fac des Sciences Humaines et Sociales	16	44	38	2	32
Pas des Lettres et Langue Etrangère	23	50	17	10	18
Total N	29	48	26	8	111
Total %	26 %	44 %	23 %	7 %	100 %

Tableau n° 7
Causes du peu et de la non réalisation de l'adéquation formation – emploi

	Absence de coordination entre les deux secteurs	Dimension théorique et académique de la formation	Programme de formation non actualisé	Autres	Total des fréquences
Fac des Sciences de l'Ingénieur	39	24	16	21	13

Fac des Sciences	40	20	14	26	15
Fac des Sciences Humaines et Sociales	30	40	-	30	10
Fac des Lettres et Langues	29	42	-	29	07
Total N	16	13	4	12	45
Total %	35 %	29 %	9 %	27 %	100 %

B – Analyse des réponses des étudiants :

b.1- l'impact de la formation sur la genèse ou sur l'élaboration des projets professionnels des étudiants :

Pour situer cet aspect, nous avons invité les étudiants à nous préciser d'abord s'ils envisagent ou non, à l'issue de leurs études, exercer une activité professionnelle bien définie, à nous délimiter la nature de la profession et à nous circonscrire tant le secteur économique que le secteur d'activité.

b.1 -a- la projection des étudiants dans une activité professionnelle précise (voir tableau n° 8).

Si à cette question 67 % des étudiants répondent par l'affirmative, il faut remarquer que 7 % répondent négativement, c'est à dire qu'ils n'envisagent pas exercer une profession précise, que 21 % ne savent pas et 5 % ne répondent pas à la question. Ce sont donc au total 33 % des étudiants qui ne répondent pas par un «oui » à la question. Et, nous pouvons dire que, pour le tiers des étudiants la formation universitaire n'a pas permis de voir clair l'avenir professionnel.

Sur le tableau n°6, nous remarquons que les étudiants qui ne savent pas quelle profession ils envisagent d'exercer sont dans toutes les filières et, ceux qui répondent franchement qu'ils n'envisagent pas une profession précise sont surtout en Lettres arabes (28 %) en Physique (18 %) en Electronique dans les deux cycles (11 % et 15 %) et Informatique (11 %). Si pour la première filière citée cela peut s'expliquer, il reste difficile à comprendre que des étudiants en fin de formation de techniciens et d'ingénieurs en informatique et électronique n'envisagent pas encore une profession précise.

Tableau n° 8
Projection des étudiants dans une activité professionnelle précise

	Oui %	Non %	Ne sais pas %	N.R %	N
1.Lettres Arabes	72	28	0	0	18
2.Langue Française	59	0	30	11	27
3.Histoire	74	4	22	0	23
4.Philosophie	76	0	24	0	17
5.Psychologie	84	0	16	0	38
6.Sociologie	59	0	0	41	32
7.Chimie	63	5	22	10	40
8.Mathématiques	74	7	16	3	31
9.Physique	62	18	20	0	50
10.Electronique – Ing	61	4	33	2	46
11.Electronique – Tech	75	11	14	0	28
12.Informatique –Ing	55	15	20	10	20
13.Informatique – Tech	59	11	30	0	27
14.Génie Civil – Tech	60	7	30	3	30
15.Génie Mécanique - Ing	69	8	23	0	49
16.Génie Mécanique - Tech	84	0	16	0	13
Total N	328	36	100	25	489
Total %	67 %	7 %	21 %	5 %	100 %

b.1- b – La détermination de la nature de la profession :

Dans le tableau n°9, nous avons recensé les professions envisagées par ceux qui ont répondu affirmativement à la question précédente. Les 328 étudiants qui envisagent une profession ont produit seulement cinq professions. 93 étudiants envisagent le métier d’enseignant, 22 étudiants citent la profession de journaliste, 18 étudiants envisagent de travailler comme commerçant, 11 étudiants citent le métier de Psychologue, un conseiller d’orientation et 6 chimistes. Les autres étudiants ne précisent pas la profession.

Tableau n° 9
Les types de professions envisagées

	Enseignant	Journaliste Commerçan	t	d'orientatio	Psychologu	e	Chimiste	Ingénieur	technicien	Ne précise	pas	Profession	libre	quelle	Autres	total
1.Lettres Arabes	76	14													12	16
2.Langue Française	63	11													26	19
3.Histoire	100														0	9
4.Philosophie	54		23												23	13
5.Psychologie	28		6	10	34										22	32
6.Sociologie		8													16	19
7.Chimie	38		14				29								19	21
8.Mathématiques	66		40												14	21
9.Physique	62		14												24	21
10.Electronique – Ing	17							13		40			13		17	23
11.Electronique – Tech	10								60	10	20				0	20
12.Informatique –Ing	13	25						37		25					0	8
13.Informatique – Tech									38	31					31	13
14.Génie Civil – Tech										36					64	11
15.Génie Mécanique – Ing	8		11					35		35	11				0	26
16.Génie Mécanique – Tech										30		30		40	40	10
Total N	933	228	187	31	113	62	152	176	176	3312	73	62	5119	282		
Total %	33%	8%	7%	1%	3%	2%	5%	6%	6%	12%	3%	2%	19%			

b.1- c - la délimitation du secteur économique et du secteur d'activité :

Le champ professionnel dans lequel les étudiants envisagent d'exercer leur métier est très limité. Les étudiants en fin de cursus optent en général pour l'enseignement qui reste l'un des rares secteurs pourvoyeurs d'emploi (voir tableau n°10). Les autres secteurs économiques sont faiblement investis par les futurs licenciés, techniciens et ingénieurs.

De même que nous constatons dans le tableau n°11 que, quel que soit le département, les étudiants envisagent de travailler dans le secteur public (38 %) plus que dans le secteur privé (22 %).

Tableau n°10
Délimitation du secteur économique

	Commerce %	Banque %	Enseignement %	Santé %	Industrie %	Batiment %	Agriculture %	Collectivités locales %	Aut res %	NR %	N %
1.Lettres Arabes	0	0	55	0	0	0	0	0	0	45	18
2.Langue Française	16	04	48	04	0	0	0	04	04	20	27
3.Histoire	06	06	53	0	0	0	0	06	06	23	23
4.Philosophie	15	0	50	0	0	0	0	0	0	35	17
5.Psychologie	09	0	52	06	0	0	0	03	09	21	38
6.Sociologie	04	10	34	04	0	0	0	10	19	19	32
7.Chimie	11	07	14	19	38	0	0	0	04	07	40
8.Mathématiques	14	07	52	0	0	04	0	0	04	19	31
9.Physique	10	08	32	02	10	0	0	0	0	38	50
10.Electronique – Ing	16	04	10	04	19	0	0	04	07	36	46
11.Electronique – Tech	08	12	12	0	39	03	03	0	03	20	28
12.Informatique – Ing	43	06	17	0	16	06	06	0	0	06	20
13.Informatique – Tech	30	15	12	08	0	04	0	0	0	31	27
14.Génie Civil – Tech	15	04	08	0	0	54	0	04	0	15	30
15.Génie Mécanique - Ing	18	0	11	0	45	0	0	05	0	21	49

16.Génie Mécanique - Tech	16	08	16	0	16	0	0	0	0	44	13
Total N	63	26	141	19	69	19	2	10	17	123	489
Total %	14 %	5 %	29 %	3 %	14 %	3 %	1 %	2 %	3 %	25 %	100 %

Tableau n° 11
Délimitation du secteur d'activité

	Public %	Privé %	N.R %	N
1.Lettres Arabes	56	12	32	18
2.Langue Française	55	13	32	27
3.Histoire	67	15	18	23
4.Philosophie	59	30	11	17
5.Psychologie	43	27	30	38
6.Sociologie	50	29	21	32
7.Chimie	25	36	39	40
8.Mathématiques	45	21	34	31
9.Physique	46	12	42	50
10.Electronique – Ing	22	25	53	46
11.Electronique – Tech	44	19	37	28
12.Informatique –Ing	12	32	56	20
13.Informatique – Tech	26	26	48	27
14.Génie Civil – Tech	33	43	24	30
15.Génie Mécanique - Ing	50	19	31	49
16.Génie Mécanique - Tech	31	24	45	13
Total N	189	107	193	489
Total %	38 %	22 %	40 %	100 %

Sur les résultats que nous venons de présenter, signalons que la formation suivie par les étudiants n'a pas généré des projets professionnels bien précis. De même que nous pouvons retenir que les points de vue des étudiants ne se différencient pas fondamentalement en fonction de la spécialité. La question professionnelle que nous venons de traiter ne semble pas occuper une place de choix dans les préoccupations des étudiants. Ces derniers ne se projettent pas dans tout le champ professionnel avec toutes ses professions, tous ses secteurs et possibilités.

Est-ce que cela est lié au manque d'information sur le marché de l'emploi ou par manque de qualification ? les réponses aux questions que nous avons préalablement posés aux enseignants nous livrent quelques éléments d'explication.

b.2 – type de formation dispensée :

Concernant cet aspect nous remarquons dans le tableau n°12 que presque la moitié des interrogés estiment que la formation qu'ils ont reçue ne prépare pas à une profession précise (30 %), n'est pas

une polyvalence de pratiques professionnelles (18 %) et n'est pas pour (48 %) ni l'une, ni l'autre. Ainsi, selon la moitié des étudiants la formation dispensée n'a pas un ancrage professionnel.

Tableau n° 12
Type de formation dispensée

	Une profession précise %	Une polyvalence de pratiques professionnelles %	Ni profession précise, ni une polyvalence %	N.R %	N
1.Lettres Arabes	39	5	39	17	18
2.Langue Française	22	30	41	7	27
3.Histoire	30	30	35	5	23
4.Philosophie	23	12	65	0	17
5.Psychologie	29	16	55	0	38
6.Sociologie	19	31	50	0	32
7.Chimie	15	20	62	3	40
8.Mathématiques	58	3	39	0	31
9.Physique	36	18	46	0	50
10.Electronique – Ing	17	9	61	13	46
11.Electronique – Tech	43	14	43	0	28
12.Informatique –Ing	25	25	35	15	20
13.Informatique – Tech	37	22	37	4	27
14.Génie Civil – Tech	40	24	33	3	30
15.Génie Mécanique - Ing	25	20	55	0	46
16.Génie Mécanique - Tech	46	8	46	0	13
Total N	148	89	234	18	489
Total %	30 %	18 %	48%	4 %	100 %

b.3- L'intégration dans le monde du travail :

par rapport à leur intégration dans le monde du travail (voir le tableau n°13) 47 % des étudiants pensent que ce sera difficile et, très difficile pour 30 %. En raison des lacunes et des faiblesses de la formation signalées, les étudiants de toutes les filières appréhendent leur intégration dans le monde du travail.

Tableau n° 13
Intégration dans le monde du travail

	Très facile nt %	Facilement %	Difficile ment %	Très difficile ment %	Non - réponses %	N
1.Lettres Arabes	0	39	39	17	5	18
2.Langue Française	0	48	33	15	4	27
3.Histoire	4	18	61	13	4	23
4.Philosophie	6	18	41	35	0	17
5.Psychologie	0	5	50	42	3	38
6.Sociologie	0	28	50	22	0	32
7.Chimie	0	12	50	35	3	40
8.Mathématiques	13	35	23	26	3	31
9.Physique	4	16	36	40	4	50
10.Electronique – Ing	2	11	44	39	4	46
11.Electronique – Tech	0	25	50	25	0	28
12.Informatique –Ing	0	15	50	30	5	20
13.Informatique – Tech	0	19	48	33	0	27
14.Génie Civil – Tech	0	13	57	20	10	30
15.Génie Mécanique - Ing	6	4	59	31	0	49
16.Génie Mécanique - Tech	0	0	62	38	0	13
Total N	12	88	228	147	14	489
Total %	2 %	18 %	47 %	30 %	3 %	100 %

b.4 - l'efficacité professionnelle de la formation :

à ce propos, les étudiants estiment, d'une manière générale que la formation qu'ils reçoivent à l'université de Constantine n'est pas très efficace (voir tableau 14). Elle est efficace pour 14 %. Signalons que ceux qui déclarent le plus que la formation est efficace sont en Lettres arabes (44 %), Langue Française (48 %), Histoire (43 %) et Philosophie (35 %). En revanche, ceux qui ne sont pas convaincus de l'efficacité de la formation sont essentiellement dans la Faculté des Sciences de l'Ingénieur.

Tableau n° 14
Efficacité de la formation reçue

	Très efficace %	Efficace %	Peu efficace %	Pas du tout efficace %	N.R %	N
1.Lettres Arabes	6	44	33	5	11	18
2.Langue Française	0	48	30	15	7	27
3.Histoire	0	43	39	9	9	23
4.Philosophie	6	35	47	12	0	17
5.Psychologie	0	18	61	21	0	38
6.Sociologie	0	38	50	9	3	32
7.Chimie	3	20	52	20	5	40
8.Mathématiques	19	39	32	7	3	31
9.Physique	16	32	40	12	0	50
10.Electronique – Ing	2	28	56	7	7	46
11.Electronique–Tech	3	18	68	11	0	28
12.Informatique –Ing	0	5	60	25	10	20
13.Informatique–ech	4	15	63	18	0	27
14.Génie Civil – Tech	7	37	33	13	10	30
15.Génie Mécanique - Ing	4	22	53	17	4	46
16.Génie Mécanique - Tech	0	23	54	23	0	13
Total N	24	140	238	67	20	489
Total %	5 %	28 %	49 %	14%	4%	100 %

Conclusion Générale :

L'analyse des réponses nous a permis de révéler que la formation suivie par les étudiants n'a pas généré chez eux de projets professionnels bien précis. De même qu'elle nous conduit à constater que le point de vue des enseignants sur la dimension professionnelle de la formation est à l'opposé des étudiants.

Les enseignants ont majoritairement estimé que la formation qu'ils dispensent est efficace et permet aux étudiants de s'intégrer facilement dans le monde du travail. Par contre, les étudiants l'ont déclaré d'une manière générale comme étant inefficace et non propice au développement de leur employabilité. Cette divergence de point de vue des artisans et des consommateurs de la formation nous amène à suggérer d'abord aux premiers les responsables de l'université de réfléchir à l'élaboration d'un véritable système d'évaluation interne et externe susceptible de rendre possible

l'appréciation ponctuelle et objective de toutes les dimensions de la formation.

Elle nous incite ensuite, à leur préconiser la mise en place d'un système ou dispositif institutionnel d'écoute et de communication permanent en direction du public – étudiants. Cet instrument d'écoute et de dialogue est, à notre avis, indispensable parce qu'il permet à l'université non seulement de cerner les besoins, les attentes et les opinions que se font les étudiants de la formation mais aussi et surtout d'y ajuster ses réponses ou ses prestations en matière d'enseignement.

Elle nous pousse enfin, à leur proposer tant la promotion de l'échange, de la concertation et du dialogue avec son environnement externe que l'implication des administrations locales dans le processus de conception, de réalisation et d'évaluation de tous les programmes de formation. Cela donne d'une part, l'occasion à l'université de s'imprégner suffisamment des préoccupations et des problèmes qui se posent réellement sur le plan de son contexte environnemental et d'essayer de les intégrer dans leur projets de formation. Et incite d'autre part, les administrations locales à situer leur besoins en matière de compétence et à les adresser régulièrement à l'université et à se sentir directement concernés par l'insertion des jeunes diplômés.

Certes, ces propositions ne sont pas faciles à concrétiser, elles imposent beaucoup d'efforts et beaucoup de contraintes, mais c'est le prix à payer par l'université pour favoriser l'accès à l'emploi de l'ensemble de ses diplômés.

Bibliographie :

1. Barbier. J-M. (2000) – L'évaluation en formation, Paris, PUF.
2. Boubekeur. F. (1999) – l'évaluation de la formation universitaire du point de vue des diplômés in PERSPECTIVES, XXIX- pp 313 – 329.
3. Monal. I. (1991). – L'évaluation de l'enseignement supérieur : quelques questions épistémologiques in Enseignement supérieur : quelles procédures d'évaluation ? Série sur l'enseignement supérieur, UNESCO, 1991.
4. Ziarati. S.(1991)-Evaluation de l'enseignement supérieur in Enseignement supérieur : quelles procédures d'évaluation ? Série sur l'enseignement supérieur, UNESCO 1991.